

POUR LES PRESSÉS

La Savate Fait

Tu l'as évidemment remarqué, le format change. Il s'agit d'un test. La Savate nouvelle version se veut plus dynamique, plus concrète et plus rapide à lire. Que les amoureux des articles de fond, avec une réflexion plus complète se rassurent, la Savate reprendra son format « magazine » deux fois par quadri.

Lancée il y a plus de quinze ans, elle était initialement destinée à divertir les étudiants. Son style se rapprochait de celui de l'actuel journal kapist « L'Étincelle ». Parallèlement, pour des sujets

plus « politiques », l'AGL éditait le « Cafard Enchaîné », en référence au célèbre quotidien satirique français. Avec les années, les deux journaux se sont confondus, pour former La Savate, le mensuel, en format A4 que tous les

étudiants présents à l'UCL depuis plus d'un mois connaissent.

Avec ce changement de format, l'occasion est opportune pour changer de nom. Mais pour ça l'AGL s'adresse à toi ! En effet, si les idées fusent au sein de l'équipe de rédaction et du comité, rien de tel qu'organiser un petit

CONCOURS.

Une explication s'impose : ce concours est ouvert à tout le monde ! Etudiant, habitant, parent ou même membre du personnel de l'UCL... Proposez vos idées jusqu'au 4 novembre en envoyant un mail à lasavatechangedenom@aglouvain.be ou sur le mur Facebook de la Savate. Le nouveau nom du journal sera publié sur le site de l'AGL le lundi 7 novembre.

Evidemment, il y a des CA-DEAUX À LA CLÉ !

Le vainqueur remportera 3 agendas culturels, édités par l'Organe et UCL Culture et offerts par cette dernière ainsi, et surtout que 3 places à WALIBI, offertes par le service des sports de notre université.

N'hésitez pas à « ILker » les suggestions que vous préférez sur la page de la Savate et à nous faire part de vos commentaires à propos du nouveau format.

■ François Braghini

**Recherché Vivant
DÉLÉGUÉ ÉTUDIANT**

Tu l'as compris, incessamment sous peu, les étudiants vont être appelés à élire leurs délégués de cours.

Ça te tente mais tu ne sais pas de quoi le rôle du délégué est fait? C'est simple, les délégués font le lien entre les étudiants avec qui ils ont cours (et même ceux qui ne viennent pas au cours, oui oui), les professeurs et les secrétariats.

Ces délégués sont indispensables pour faire entendre la voix des acteurs les plus importants de l'université : vous, les étudiants.

Les délégués sont en contact fréquent avec leur faculté. On

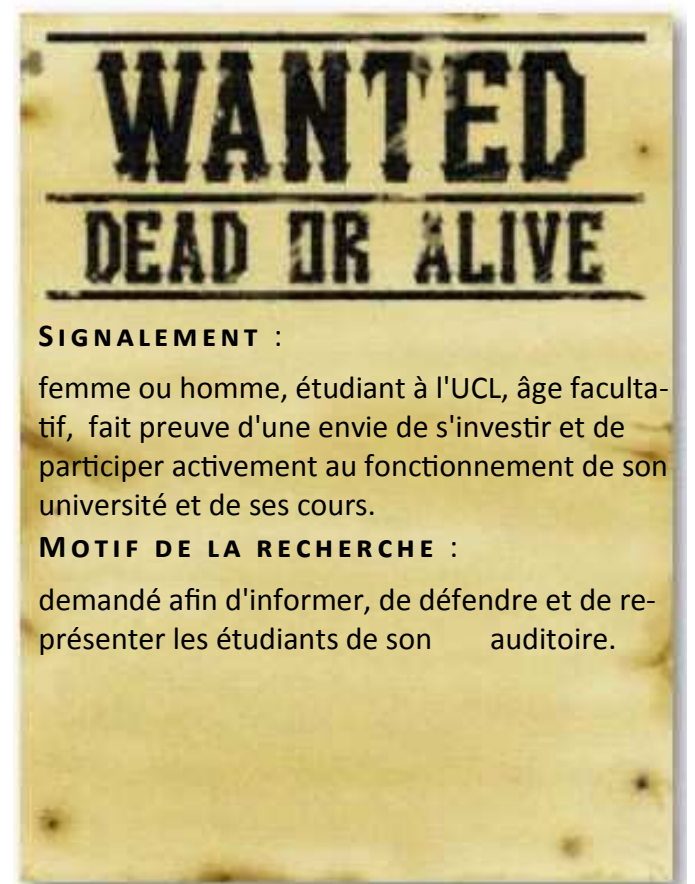
fait appel à eux pour établir les horaires d'examens, discuter de la qualité des cours ou encore relever tout problème que l'auditoire pourrait vivre.

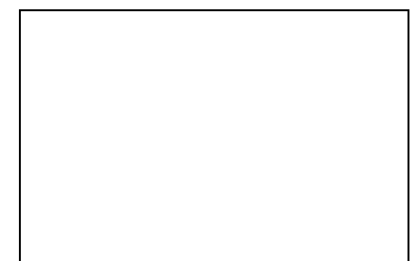
Heureusement, à ces rôles plutôt administratifs mais extrêmement enrichissants, s'ajoutent aussi la commande pulls ou l'organisation de soupers de cours.

ALORS, SI LE RÔLE DE DÉLÉGUÉ T'INTÉRESSE, N'HÉSITE PLUS!

Adresse-toi à ton année de cours et propose la tenue d'élections, d'autres membres de ton auditoire pourraient aussi être tentés de remplir ce rôle avec toi.

■ Joseph Lemaitre





POUR LES PRESSÉS

La Savate Fait

Tu l'as évidemment remarqué, le format change. Il s'agit d'un test. La Savate nouvelle version se veut plus dynamique, plus concrète et plus rapide à lire. Que les amoureux des articles de fond, avec une réflexion plus complète se rassurent, la Savate reprendra son format « magazine » deux fois par quadri.

Lancée il y a plus de quinze ans, elle était initialement destinée à divertir les étudiants. Son style se rapprochait de celui de l'actuel journal kapist « L'Étincelle ». Parallèlement, pour des sujets

plus « politiques », l'AGL éditait le « Cafard Enchaîné », en référence au célèbre quotidien satirique français. Avec les années, les deux journaux se sont confondus, pour former La Savate, le mensuel, en format A4 que tous les

étudiants présents à l'UCL depuis plus d'un mois connaissent.

Avec ce changement de format, l'occasion est opportune pour changer de nom. Mais pour ça l'AGL s'adresse à toi ! En effet, si les idées fusent au sein de l'équipe de rédaction et du comité, rien de tel qu'organiser un petit

CONCOURS.

Une explication s'impose : ce concours est ouvert à tout le monde ! Etudiant, habitant, parent ou même membre du personnel de l'UCL... Proposez vos idées jusqu'au 4 novembre en envoyant un mail à lasavatechangedenom@aglouvain.be ou sur le mur Facebook de la Savate. Le nouveau nom du journal sera publié sur le site de l'AGL le lundi 7 novembre.

Evidemment, il y a des CA-DEAUX À LA CLÉ !

Le vainqueur remportera 3 agendas culturels, édités par l'Organe et UCL Culture et offerts par cette dernière ainsi, et surtout que 3 places à WALIBI, offertes par le service des sports de notre université.

N'hésitez pas à « ILker » les suggestions que vous préférez sur la page de la Savate et à nous faire part de vos commentaires à propos du nouveau format.

François Braghini



La flaque Le beton L'ergot Le Père Peinard LE CAFARD ENCHAÎNÉ La Savate l'Alma

Recherché Vivant DÉLÉGUÉ ÉTUDIANT

Tu l'as compris, incessamment sous peu, les étudiants vont être appelés à élire leurs délégués de cours.

Ça te tente mais tu ne sais pas de quoi le rôle du délégué est fait? C'est simple, les délégués font le lien entre les étudiants avec qui ils ont cours (et même ceux qui ne viennent pas au cours, oui oui), les professeurs et les secrétariats.

Ces délégués sont indispensables pour faire entendre la voix des acteurs les plus importants de l'université : vous, les étudiants.

Les délégués sont en contact fréquent avec leur faculté. On

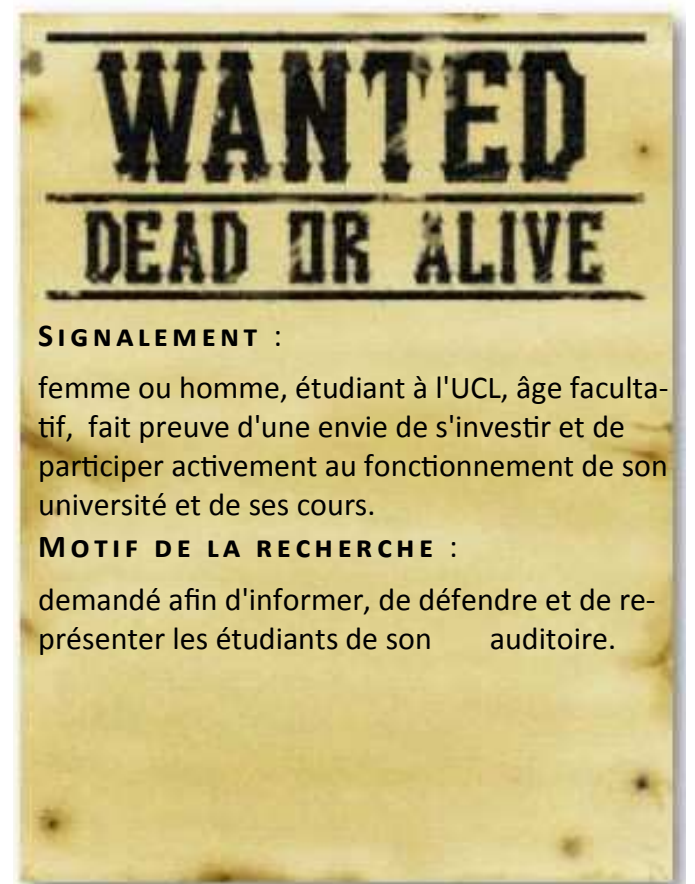
fait appel à eux pour établir les horaires d'examens, discuter de la qualité des cours ou encore relever tout problème que l'auditoire pourrait vivre.

Heureusement, à ces rôles plutôt administratifs mais extrêmement enrichissants, s'ajoutent aussi la commande pulls ou l'organisation de soupers de cours.

ALORS, SI LE RÔLE DE DÉLÉGUÉ T'INTÉRESSE, N'HÉSITE PLUS!

Adresse-toi à ton année de cours et propose la tenue d'élections, d'autres membres de ton auditoire pourraient aussi être tentés de remplir ce rôle avec toi.

Joseph Lemaitre



« POUR QUE NOTRE VOIX
RETENTISSE ENCORE PLUS FORT... »

Tout le monde en a déjà entendu parler. Cette année en tout cas, ce sera inévitable. 2011... C'est l'année qui abrite la date symbolique du 11.11.11. A cette occasion, le CNCD désire marquer le coup et frapper fort afin de faire retentir sa voix et de porter encore plus loin ses actions. Gestion durable des forêts, préservation de la biodiversité, développement de mutuelles de santé en Afrique, établissement de politiques commerciales stables, accès aux soins de santé prioritaires, ... autant de projets soutenus par le CNCD et l'ensemble des ONG membres.

Cette année, le CNCD désire sensibiliser les citoyens belges – donc vous, les étudiants - ainsi que les autorités à la thématique de la

JUSTICE CLIMATIQUE. Le changement climatique global sur terre se fait ressentir à plusieurs endroits du globe. Malheureusement, ce sont les pays du Sud et plus particulièrement ses paysans qui en sont les victimes les plus vulnérables bien qu'ils ne soient pas les principaux responsables des activités à l'origine de ce dérèglement climatique. Sécheresses, inondations et ouragans frappent les pays les plus pauvres de notre planète.

Dans le cadre de cette campagne, le CNCD, en collaboration avec la MDD, le Kapsla et l'AGL vous invite à assister à la projection du film « The Blood of Kuan Kuan », le 15 novembre 2011 au Cinésciope à LLN : « *Dans la forêt vierge d'Amazonie, un crime insoupçonnable a été et est encore commis contre l'humanité. La compagnie Texaco est accusée d'avoir déversé 70 milliards de*

litres de déchets toxiques dans l'Amazonie équatorienne ». Ce film sera suivi d'une conférence-débat durant laquelle vous pourrez intervenir en tant que citoyen interpellé par cette problématique d'injustice climatique.

Nous vous donnons donc rendez-vous le **15 NOVEMBRE 2011 AU STUDIO 11 À LOUVAIN-LA-NEUVE**. « Pour que notre voix retentisse encore plus fort... »[1]

■ Céline Ganty



G1000,

Un GSM nouvelle génération ?

Une bombe atomique prête à exploser sur Louvain-la-Neuve ?

Le G8, tu connais ? Sache que ce 11 novembre c'est un G1000 qui prendra place à Tour et Taxis et celui-ci, à la différence de son cousin, ne rassemblera pas des pays industrialisés mais bien des citoyens ! Ceux-ci auront alors l'occasion de débattre durant une journée et proposer leur propre expertise vis-à-vis de diverses problématiques.

Le G1000 est basé sur la conviction que les citoyens ont leur mot à dire sur le fonctionnement de la société, même entre deux élections, et qu'il est opportun de penser à de

nouvelles formes de démocratie, plus participatives et délibératives. Ce projet ne se situe évidemment pas contre la politique, mais se tient à ses côtés et se veut de la soutenir.

Lors de cette journée, 1000 personnes tirées au hasard dans la population belge, toutes classes et tous âges confondus se rassembleront pour discuter de nombreux thèmes d'actualité, que ce soit du domaine politique, économique ou social. Ceux-ci ne seront évidemment pas seuls mais encadrés de telle façon à ce que des propositions concrètes puissent émerger à la fin de la journée.

Si toi aussi tu penses que chaque citoyen est « expert de sa vie » et peut transmettre cette expertise au travers d'avis, de suggestions, d'idées constructives, de témoignages ou autres, alors apporte ton

aide et tes idées sur le site www.g1000.org. Il t'est également possible de définir l'ordre du jour du G1000 en votant parmi 25 sujets présélectionnés par les citoyens belges. Et n'hésite pas à envoyer un sms de soutien, qui aidera à financer le projet (envoi « G1000 » au 4445 pour 1,50 € par SMS, somme qui sera entièrement versée au G1000).

LES CITOYENS ONT LEUR
MOT À DIRE SUR LE FONCTIONNEMENT DE LA SOCIÉTÉ

11 NOVEMBRE 2011
TOUR ET TAXIS

■ Olivier Vermeulen et
Martin Hamour

LE MENSUEL D'INFORMATION DES ÉTUDIANTS DE L'UCL

DÉFENDRE, INFORMER, SOUTENIR ET REPRÉSENTER

L'ÉTUDIANT COMME CITOYEN, L'UNIVERSITÉ COMME ACTEUR DE CHANGE- MENT, LA PENSÉE CRITIQUE EN ACTION

C'est le titre du discours prononcé par David Mendez et Antoine Saint-Amand

(Photo) lors de la rentrée académique du 19 septembre dernier. Pour voir l'intégralité

du discours : <http://www.aglouvain.be/site/index.php/home/actualites/25-actualites-generales/344-allocation-de-rentree-2011.html>



EN FAVEUR D'UN CINÉMA DE QUALITÉ.

Le 31 décembre de cette année, le bail actuel est terminé et l'Arenberg devra fermer[1]. La nouvelle est tombée dans la presse comme un couperet. Nous nous devions dès lors, en tant que représentants étudiants désirant défendre et promouvoir la culture, de réagir même si cela touche un cinéma qui n'est pas situé sur ou près de notre campus car cette nouvelle touche avant tout au Cinéma que nous voulons défendre. En effet, établi depuis plus de trente ans dans la Galerie Saint-Hubert, l'Arenberg est un cinéma qui permet de faire découvrir à ses spectateurs des films qui sont plus qu'un simple produit de divertissement manufacturé et formaté par l'« usine à rêves » d'Hollywood.

De fait, actuellement certains ne dénotent le cinéma que comme un **moyen** économique, dans la mouvance de la 3D et de toutes ces nouvelles technologies et progrès que met à disposition une modernité toujours plus ambitieuse, où seule la vente des tickets importent, loin de l'expression artistique de ces œuvres d'art que peuvent être les films. Or, un complexe cinématographique tel que l'Arenberg offre une vision différente, si pas contradictoire, de la « qualité cinématographique » : La qualité dans le contenu et non seulement dans le service : la qualité dans le choix de l'offre cinématographique en projetant des films que parfois nous ne pouvons voir nulle part ailleurs et qui sortent des codes préétablis par le cinéma commercial.

Pour notre part, nous considérons le cinéma, au-delà de sa fonction première de divertissement, comme un **moyen** d'accès à la culture, qui, sous ses formes artistiques et humaines les plus variées, constitue une diversité qui permet l'épanouissement de l'être humain. En outre, il permet une ouverture sur d'autres visions, d'autres pratiques, d'autres cultures : une ouverture sur le monde et sa diversité. En cela, il permet le développement de l'esprit critique. Mais le cinéma ouvre également les portes de l'imaginaire, de la nouveauté et du progrès.

Ce cinéma-là, c'est celui que l'Arenberg défend, n'entrant pas dans le moule du mercantilisme... Mais pour combien de temps encore ?

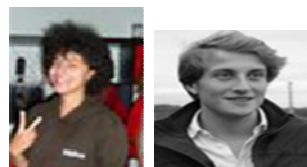
C'est pourquoi nous appelons, tout comme nos collègues-étudiants de l'ULB, tous les étudiants ainsi que tous les membres des corps académiques, scientifiques et administratifs, à s'engager pour protéger et soutenir ce cinéma à taille humaine. Il n'appartient qu'à nous de

nous mobiliser, et de considérer le cinéma toujours plus comme une pratique et une activité culturelles, plutôt que comme une machine de production de biens et services dits culturels.

Il est donc maintenant plus que temps de se faire entendre, de passer à l'action, d'agir et de protéger cette merveilleuse machine à rêves ! Rendez-y vous donc ! Découvrez un cinéma différent mais surtout les grands films du moment (ou même des plus anciens, lors des projections "Écran Total") à un prix inférieur aux salles grand-public ! Montrons que nous y tenons, nous, à ce cinéma qui est, comme l'a rappelé Patrice Chéreau, le lieu du réel et de la vie.

[1] <http://www.lesoir.be/culture/cinema/2011-06-29/le-cinema-arenberg-fermera-sans-doute-ses-portes-848177.php>

■
Corentin Lahouste et
Myriam Ouahib,



UN BUREAU DES ÉTUDIANTS POUR LA FACULTÉ ESPO

Mercredi 12 octobre était une journée comme les autres... pas tout à fait ! Pendant la soirée s'est constitué le Bureau des Etudiants (BDE) ESPO. Près de quarante délégués de cours étaient présents dans les auditoriums Leclerc pour en approuver les statuts. C'est quoi un BDE ? C'est l'organe qui représente les étudiants au niveau de la faculté. Il s'occupe en général de ce qui touche aux cours, aux cursus, aux horaires d'examens, au recours... Il y en a dans la plupart des facultés, mais il n'y en avait pas en ESPO. Une bonne nouvelle donc ! C'est sous l'impulsion d'étudiants motivés membres du CESEC, de l'AGL et délégués de cours que ce BDE a pu voir le jour. Puisse-t-il vivre 1000 ans !

INDIGNATION D'UN ÉTUDIANT FACE À UNE UNIVERSITÉ QUI PERD SON ESPRIT CRITIQUE.

Un **acquis d'apprentissage**, c'est « l'énoncé de ce que l'apprenant sait, comprend et est capable de réaliser au terme d'un processus d'apprentissage ». Cette notion est à la base de réformes au sein de notre université. Mais où est le problème ?

Parmi les grandes réformes qui sont en cours à l'UCL et qui s'imposent sans réel débat de fond, comme une évidence, il y a celle liée au concept d'« acquis apprentissage » (ou Learning Outcomes). D'abord présent dans des textes au niveau européen, les acquis d'apprentissages sont à présent discutés à l'UCL.

Un acquis d'apprentissage, c'est « l'énoncé de ce que l'apprenant sait, comprend et est capable de réaliser au terme d'un processus d'apprentissage ». Dans les prochains mois, comme précédemment en PSP, des groupes de travail vont définir une liste d'acquis dont les étudiants devront disposer à la fin de leur cursus, puis lancer une refonte des programmes pour se conformer à cette liste. Quand on l'applique à l'enseignement, c'est dans l'intention de « changer de paradigme » en partant d'une certaine définition des résultats attendus en fin de formation pour ensuite « identifier les dispositifs d'enseignement et d'évaluation les plus pertinents pour développer et évaluer ces acquis ».

Mais où est le problème ? Les acquis d'apprentissages ne sont-ils pas un moyen de rénover les programmes et d'en augmenter leurs cohérences ? Peut être. Mais ils sont avant tout le reflet d'une politique européenne plus large au niveau de l'enseignement. Ils trouvent leur place dans la stratégie de Lisbonne et le processus de Bologne qui cadre aujourd'hui les politiques européennes en matière d'éducation. Il convient donc d'analyser les réformes liées aux « acquis d'apprentissage » comme contribuant à un projet éducatif aux antipodes d'un enseignement démocratique et critique.

Le projet européen se base sur un double postulat : « Dans un monde organisé par la concurrence, il faut être compétitif. Pour être compétitif, il faut vivre dans un monde organisé par la concurrence et y être préparé. L'éducation est enjointe de contribuer à la transformation de la société et conforme à l'ordre concurrentiel ». Les acquis d'apprentissage doivent permettre d'identifier quelles sont les attentes des entreprises et plus large-

ment du marché du travail afin de former les étudiants pour y répondre. Employabilité, compétitivité, compétence : tels sont les maîtres mots qui se cachent derrière les acquis d'apprentissage. Ce qui a pour conséquence de contribuer à détricoter l'université construite comme un espace de pensée libre et critique.

Ainsi, une nouvelle norme qui doit désormais régir les programmes n'est plus la capacité des étudiants à disposer d'outils pour analyser le monde de manière critique et autonome. La priorité est aujourd'hui donnée aux compétences. Celles-ci imprègnent tous les discours et éloignent progressivement le monde universitaire de l'idéal de ses débuts. La notion de compétence permet de réinterpréter le but de l'université et de ne garder que les dimensions mesurables, quantifiables, rentables. Elle permet de mettre efficacement en place un système d'équivalence, indispensable dans une logique de concurrence entre établissements au niveau européen. En ce sens, elle participe à la domination de la logique économique. C'est une notion qui permet d'assurer l'hétéronomie, si pas la dépendance, de l'université vis-à-vis des normes imposées par les marchés. Et à ce jeu, l'UCL joue l'élève modèle.

Le diagnostic semble grave. Comment expliquer que ce processus de marchandisation de l'enseignement puisse prendre place sans provoquer une levée de bouclier de la part du monde académique, étudiant, scientifique ? Comment se fait-il que l'université perde progressivement son statut de lieux de réflexion indépendants aux profits de la logique économique ?

Nombreux sont les acteurs qui se réapproprient le discours sur les compétences et les acquis d'apprentissages, souvent avec de bonnes intentions pédagogiques, sans prendre conscience qu'ils sont en train de contribuer à la destruction de l'idéal universitaire.

Pour d'autres, le choix n'existe déjà plus et les universités n'auraient d'autre possibilité que l'adaptation aux réalités contemporaines. Ce discours du soi-disant réalisme est omniprésent.

C'est là la source de mon indignation. Comment la communauté universitaire peut-elle rester apathique devant cette transformation ? Comment des académiques censés être reconnus pour leurs regards critiques sur le monde ne remettent-ils pas en question ces réformes ? Comment est-il possible que les projets proposés actuellement, par exemple en Espo, ne mentionnent à aucun moment les savoirs

être (esprit critique, la réflexivité,...) comme nécessaire ? L'université est aujourd'hui en train de faillir à son idéal et les académiques, par leurs collaborations complices, en assument de lourdes responsabilités.

Je pense pour ma part qu'il est encore temps de ne pas monter dans le train. L'université doit évoluer, c'est une nécessité. Elle doit permettre aux étudiants de s'insérer facilement sur le marché du travail. Mais il convient de ne pas oublier ses missions premières et ce qui fait sa spécificité. L'université du 21^e siècle reste à construire. Entre l'université de la compétition et de l'employabilité et celle de la formation de citoyens critiques et de la recherche indépendante, il faudra choisir...

■ **Johan Verhoeven,**
secrétaire général de l'AGL

Conseil de l'éducation et de la formation CFWB, 2008

Donnelly & Fitzmaurice, 2005

Bruno & Clement & Laval, 2010

ÉQUIPE DE RÉDACTION : FRANÇOIS BRAGHINI, CÉLINE GANTY, CORENTIN LAHOUSTE, JOSEPH LEMAIRE, OLIVIER MALAY, MYRIAM OUAHIB, JOHAN VERHOEVEN, OLIVIER VERMEULEN

MISE EN PAGE : NOÉMIE DEFOURNY

REMERCIEMENTS : THOMAS BLEECKX, MAXIME DEBRUXELLES, VINCENT DELOBEL, RICHARD MATHOT, UCL CULTURE

TIRAGE : 3000 EXEMPLAIRES
CONTACTS : SAVATE@AGLOUVAIN.BE WWW.AGLOUVAIN.BE/SAVATE ET SUR FACEBOOK !

VOUS LISEZ LA SAVATE, DÉCOUVREZ AUSSI **LA QUIZAINÉ**. DISPONIBLE DANS VOS AUDITOIRES, VOS FACULTÉS ET SUR WWW.UCLOUVAIN.BE/LAQUINZAINÉ

LA SAVATE EST IMPRIMÉE SUR DU PAPIER 100% RECYCLÉ, À L'ENCRE BIOLOGIQUE ET SELON DES TECHNIQUES PEU COÛTEUSES EN ÉNERGIE.